

VLACH, Milada avec la collaboration de Yolande BUONO,
*Catalogue de la Bibliothèque nationale du Québec.
Laurentiana parus avant 1821*. Préface de Richard Chabot.
Montréal, Ministère des Affaires culturelles du Québec,
Bibliothèque nationale du Québec, 1976. xxvii-416-I-120 p.

Yvan Lamonde

Volume 31, numéro 1, juin 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303599ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303599ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lamonde, Y. (1977). Compte rendu de [VLACH, Milada avec la collaboration de Yolande BUONO, *Catalogue de la Bibliothèque nationale du Québec. Laurentiana parus avant 1821*. Préface de Richard Chabot. Montréal, Ministère des Affaires culturelles du Québec, Bibliothèque nationale du Québec, 1976. xxvii-416-I-120 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 31(1), 111–113.
<https://doi.org/10.7202/303599ar>

VLACH Milada avec la collaboration de Yolande BUONO, *Catalogue de la Bibliothèque nationale du Québec. Laurentiana parus avant 1821*, Préface de Richard Chabot. Montréal, Ministère des Affaires culturelles du Québec, Bibliothèque nationale du Québec, 1976, xxvii-416-I-120 p.

Du point de vue de l'histoire de l'imprimé québécois — ou «laurentien» — ce *Catalogue* des laurentiana parus avant 1821 et conservés à la Bibliothèque nationale du Québec était fort attendu. Il est d'autant plus bienvenu qu'il constitue une étape vers la publication de la *Bibliographie rétrospective du Québec* et plus particulièrement de cette première tranche que sera la *Bibliographie nationale des laurentiana antérieurs à 1821*.

Négligeant délibérément la discussion des critères d'inclusion (espace et temps) décrits et expliqués de façon satisfaisante en avant-propos et du protocole de présentation bibliographique expliqué dans l'avertissement, la présente analyse prendra prétexte de ce *Catalogue* pour réfléchir sur un contenu souhaitable de la future *Bibliographie rétrospective nationale*.

En effet les huit index (120/563 p) de ce *Catalogue* de laurentiana présentés par ordre alphabétique nous y invitent. L'index des titres ne pose pas de difficultés et devrait se retrouver comme les autres index dans la future *Bibliographie*.

À l'index des noms, les noms de Bas-Canada et Québec (province) obligent à discuter du cas des «publications officielles» dans l'éventuelle

Bibliographie rétrospective. Sera-t-elle en effet d'un même coup une bibliographie *systématique* des « publications officielles » du Québec d'avant 1867 ou d'avant 1840? Les critères d'inclusion de ce type d'imprimé devraient être développés et précisés. Inclura-t-on un « Acte », un « *Journal* de l'Assemblée », une « proclamation »? Comment les unités seront-elles distinguées?

L'index des matières est fonctionnel et semble, d'après une vingtaine de « vérifications », fort utile à tous le moins, bien sûr, à un usager contemporain.

L'index des illustrations et celui des cartes et des plans constituent des initiatives extrêmement heureuses au moment où l'iconographie rétrospective québécoise se constitue et au moment où le visuel est de plus en plus utilisé dans l'imprimé et l'électronique.

Les trois derniers index — des lieux d'édition, des imprimeurs et des dates de l'édition — appellent un même commentaire, celui de la nécessité de l'analyse et de l'analyse quantitative.

On appréciera trouver pour chacune et pour l'ensemble des parties de la future *Bibliographie* rétrospective du Québec une analyse quantitative des lieux de l'édition de façon à évaluer l'apport et l'apport chronologique de l'Europe (par pays), des États-Unis et du Québec (ensemble du territoire et villes spécifiques) à l'histoire de l'imprimé « laurentien ».

Une éventuelle étude quantitative de l'index des imprimeurs de la *Bibliographie* rétrospective nationale devrait porter sur le nombre total d'imprimeurs, sur leur répartition géographique ou urbaine et sur leur distribution ethnique, sur le nombre de titres et de pages publiés par imprimeur, sur la spécialisation (imprimé officiel, religieux, périodique) des imprimeurs. Peut-être devrait-on dénombrer les occurrences des termes « libraire », « éditeur » accolés à des moments identifiables à celui « d'imprimeur ».

Quant à l'analyse quantitative de l'index des dates de l'édition, elle permettra de rythmer le phénomène de l'édition et de la réédition.

Cette analyse quantitative faite par les responsables de la *Bibliographie* rétrospective devrait-elle faire partie d'une introduction ou donner lieu à une monographie spécifique? La réponse appartient à la BN. Mais de toute évidence, l'analyse s'impose. D'autant plus que les producteurs d'instruments de recherche et de travail importants comme le *Dictionnaire biographique du Canada* ou le répertoire de la *Presse québécoise* — producteurs qui sont très bien placés pour faire une telle analyse — ne l'ont malheureusement pas faite à la dissatisfaction des usagers et des chercheurs.

Une telle analyse quantitative permettrait-elle de légitimer scientifiquement la date de 1820 comme seuil de délimitation du laurentiana ancien mieux qu'on a pu le faire dans le présent *Catalogue*, qu'elle serait déjà utile.

Ce sont le professionnalisme et la qualité scientifique du présent *Catalogue* qui invitent précisément à une lecture attentive et critique, déjà axée sur la *Bibliographie* rétrospective du Québec à venir. Le plus tôt possible.

Centre d'études canadiennes-françaises
Université McGill

YVAN LAMONDE